

SUN, Edmonton, Alberta, Canada

June 11, 1980

# We'll shoot mutilators

The cattle-mutilators of the ranchlands have struck again.

Ranchers have already vowed to shoot on sight anybody or anything they catch.

RCMP yesterday confirmed two more cases of mutilations, bringing this year's total to four.

Police are now investigating 20 cattle deaths

Acadia Valley farmer Leo Spath said last night: "I think the RCMP must have a good idea of what's going on, because they aren't saying much."

Spath's brother lost one of his herd last week. He discovered the animal in a field with its tongue cut out.

"I wish I knew what's doing this. I saw the two cases reported here last week — one with its tongue cut out and the other had its ass cut off," said Spath.

The Rural Crime Watch group is intensifying night patrols in areas where mutilations occurred.

"We are keeping our eyes opened and stopping strangers and strange vehicles passing through," said Spath, a member of the patrol.

Dr Alan AYCOCK, professeur d'anthropologie à l'Université de Lethbridge : "Cela ressemble un peu à ce qui s'est passé au 19<sup>me</sup> siècle, quand il eut des groupes tel le "Hellfire Club" qui organisaient des orgies rituelles. Malheureusement, ici, nous ne trouvons aucune trace pouvant nous mettre sur la piste des coupables. J'ai le sentiment, malgré cela, qu'il s'agit de l'œuvre d'une secte d'adorateurs de satan, ou d'un groupe se réclamant d'une pseudo-religion quelconque (11)

Dr Robert WEYANT, psychologue, de l'Université de Calgary. Les organes prélevés sur des animaux ont souvent été utilisés dans des rites religieux à travers l'histoire de l'homme" (12) "Il se peut que les organes sexuels des bêtes mutilées soient mangés par des adeptes de culte quelconque pour, selon eux, augmenter leurs capacités sexuelles (13).

Dr David GREEN, déjà cité : "Il se peut que les bêtes soient paralysées par un agent chimique avant d'être mutilées, et qui se dissiperait par la suite. Je pense qu'il y a au moins deux groupes de mutilateurs : celui qui découpe les organes de façon chirurgicale, et celui qui essaie de l'imiter, mais de façon grossière. Le premier groupe semble avoir des connaissances en anatomie. Il y a eu des cultes rituels de tout temps. Mais j'ai du mal à imaginer qu'ils resurgissent à notre époque, alors qu'il est si facile de se procurer des organes d'animaux dans les abattoirs. (13)

Mr John WISE, Ministre de l'Agriculture : "Nous savons que ce type d'incidents a commencé à se développer aux Etats-Unis, pour se déplacer ensuite en Alberta, puis au Saskatchewan. Je puis vous assurer que la R.C.M.P. (Royal Canadian Mounted Police) enquête sur ces affaires avec beaucoup de diligence. Je suis en contact avec les fonctionnaires de mon ministère qui coopèrent avec les gens du secteur de la surveillance des élevages, et nous espérons pouvoir résoudre dès que possible cette très sérieuse et bizarre situation. (14)

43

Mr William MEILEN, Professeur à l'Université d'Alberta : Je pense que le fait qu'il n'y ait aucun coupable d'arrêté ici, pas plus qu'aux Etats-Unis, ajouté aux nombreuses anomalies comme l'absence totale de traces entre autres, nous oblige à penser que nous avons à faire à des mutilateurs venus par la voie des airs, et ayant des moyens qui dépassent notre entendement. Les gens parlent d'ovnis et je préférerais éviter l'emploi de ce terme, parce que personne n'a vu un ovni sur les lieux concernés par ces mutilations. Mais si il y a effectivement des gens venus d'ailleurs effectuant des recherches scientifiques sur notre bétail, je me demande dans quelle mesure peuvent-ils s'intéresser à la race humaine. Peut-être qu'il a pu y avoir des mutilations d'êtres humains dans le passé. (15)

Caporal Lyn. LAUBER, de la R.C.M.P. à Calgary, enquêteur bien connu en Alberta : Cela ressemble davantage à l'œuvre d'êtres humains qu'à autre chose. Non, ce n'est pas le travail des ovnis et des petits hommes verts. Mr Meilen s'est référé à des informations venues des Etats-Unis. Ici, je n'ai jamais entendu parler des anomalies qu'il a citées. (16) Avant que nous nous lancions dans des investigations sur ce type d'incidents, il y avait trois hypothèses qui circulaient dans le public : l'action d'un maniaque sexuel particulièrement pervers, celle de sectes à culte satanique, et l'intervention d'ovnis. Puis nous avons fait des enquêtes, et nous avons rapidement éliminé l'œuvre d'un maniaque sexuel car il s'agit, semble-t-il d'actions concertées et organisées par des gens parfaitement conscients de ce qu'ils font. Nous avons aussi éliminé les ovnis parce c'est une solution outrancière et tirée par les cheveux. Il nous reste la responsabilité des sectes à culte satanique, en attendant qu'on trouve autre chose. Toutefois, je reconnais que jusqu'ici nous n'avons pas découvert la moindre trace de l'existence de tels groupes (16). Certaines personnes accusent la C.I.A. c'est parfaitement ridicule. Nous ne possédons pas la moindre indication démontrant qu'elle est impliquée. Même chose pour les ovnis. D'ailleurs je ne vois pas vraiment pour quelles raisons les petits hommes verts passeraient leur temps à couper les organes sexuels de notre bétail. Cela n'a aucun sens (17). Nous n'avons jamais eu de rapports

d'observation d'ovnis (18). Je persiste à croire en la culpabilité de sectes quelconques, et je rejette également la théorie faisant état d'actions perpétrées par des groupes émargeant au gouvernement, ou commandés par des scientifiques, comme certains le laissent entendre (19).

Mr Dallas SCHMIDT, Ministre de l'Agriculture délégué de l'Alberta : Mon ministère ne s'engagera pas dans la recherche des coupables des bizarres mutilations d'animaux qui se sont produites sur le territoire de l'Alberta. Ce serait plutôt difficile pour nous d'intervenir avec tout ce bétail dispersé à travers la trop vaste étendue de la Province. Mais je reste attentif et intéressé à ce problème (20).

J'ai rassemblé là les déclarations des personnes qui m'ont paru être les plus sérieuses parmi celles qui acceptèrent de faire des déclarations à la presse écrite locale. Il y en eut d'autres, mais émanant de gens dont les occupations (et les déclarations) sont sujettes à caution, tel ce Révérend Tearlach Mac a'Phearsoln, président du Klu-Klux-Klan canadien (21), ou encore ce "médiuim" anglais en visite au Canada, un certain Simon ALEXANDER, célèbre paraît-il pour ces "prédications" (22), qui se lancèrent dans des élucubrations n'ayant aucun intérêt sur le plan de la recherche, et pêchant par leur caractère fantaisiste, pour ne pas dire démentiel.

Il y eut très peu de cas pouvant être attribués à l'œuvre d'animaux sauvages, et pratiquement tous les policiers qui enquêtèrent sur ces incidents, à part un seul à ma connaissance, accusèrent les groupes d'êtres humains affiliés à des sectes quelconques, agissant dans le cadre de rites pseudo-religieux. Ce fut également ce que conclurent 9 shériffs sur 10 aux U.S.A. tandis que l'hypothèse la plus répandue dans les milieux des éleveurs, tant que canadiens qu'américains, se rapportait à l'intervention d'équipages d'ovnis.

Les fermiers, ulcérés de constater les résultats négatifs obtenus par la Police Montée, créèrent une association d'auto-défense, sous l'égide de l'Alberta Cattle Commission, et nommée Rural Crime Watch Group, qui regroupait 3.000 éleveurs. Des patrouilles nocturnes furent organisées, sans donner le moindre résultat (23).

A noter que si la Police Montée fut assez prolifique en déclarations en automne 1979, elle se ferma comme une huître à la fin du printemps 1980, au point de provoquer une protestation de la part de Mr Tompson Mac Donald, vice-président de la C.F.C.N. Communications Ltd de Calgary et représentant l'association des organes de presse de l'Alberta, adressée dans une lettre au Superintendant Howard HALL. C'est manifestement le

signe qu'en haut lieu, il y avait un embarras certain et une gêne évidente devant les échecs de la R.C.M.P. incapable d'arrêter le plus petit coupable (24).

44

Certains fermiers allèrent jusqu'à soupçonner la Police Montée de savoir parfaitement de quoi il retournait et d'avoir reçu l'ordre formel de rester motus et bouche cousue, uniquement à cause des découvertes faites sur l'identité des coupables. C'est en tout cas ce qu'affirma par exemple le fermier Léo SPATH, vivant dans la vallée d'Acadie (25).

Je pense plutôt qu'il s'agissait surtout de ne pas trop montrer au public cette impossibilité à solutionner l'énigme, comme plusieurs policiers l'avaient pourtant promis. Bien qu'il ne soit pas du tout impossible que les autorités canadiennes se soient renseignées auprès des autorités américaines, et que "mises au parfum" du résultat des enquêtes multiples qui furent menées chez l'Oncle Sam, elles décidèrent alors de mettre le black-out en place pour éviter que le germe d'une panique puisse se développer.

La preuve de la malhonnêteté de Kenneth ROMMEL.

Comme je l'ai déjà évoqué en début de cet article, l'agent du F.B.I. (retraité) Kenneth Rommel, mandaté pour mener des investigations sur le bétail mutilé du Nouveau-Mexique, tenta, dans un désir forcené de ridiculiser les "mutologies" comme on les nomme gentiment aux "States, de déboulonner l'affaire SNIPPY (entre autre), que les anciens de l'ufologie connaissent bien.

J'ai déjà résumé cette affaire dans mon premier volet sur les mutilations animales (26), en donnant d'autres renseignements importants rapportés par un des policiers qui enquêtèrent sur ce cas (27). Mais K. Rommel ne s'intéressa guère aux constats faits par ses collègues locaux de l'époque. Il focalisa uniquement son attention sur un rapport d'autopsie qui fut pratiqué sur les restes du cheval, bien longtemps après l'incident qui prit place le 9 Septembre 1967, à Alamosa, Colorado, alors que le l'animal avait disparu depuis le 7 du même mois.

Le 25 Janvier 1968, pendant que l'on reconstituait le squelette du cheval, Mr Wallace Leary, vétérinaire à Alamosa, découvrit deux trous de balles dans le postérieur de la bête. "Je parie que les blessures faites par ces balles ont causé la mort de Snippy", dit-il. Et d'ajouter que les trous correspondaient à des projectiles de calibre 22, bien que ceux-ci ne furent pas retrouvés. Les trous furent localisés sur l'os de la cuisse gauche. Lequel fut fracturé. Le Dr Leary dit qu'il pensait que les bles-

sures faites par les balles ainsi que l'apparente infection furent probablement étroitement liées.

Le 10 Février 1968, six scientifiques du "Desert Research Institute" de l'Université du Nevada concoctèrent un rapport après une analyse des poils, de la chair et d'autres éléments issus de la dépouille de Snippy. Ils précisèrent que le cheval pouvait avoir été tué par la foudre et attirèrent l'attention sur le fait que "Les conditions dans lesquelles fut trouvé l'animal et son environnement immédiat laissent penser à une mort naturelle" (28).

Vous aurez noté déjà une contradiction importante entre ces deux déclarations émanant de spécialistes.

Ken Rommel, page 173 de son texte "Operation Animal Mutilation", écrit ceci : "Mon intérêt pour cet incident s'éleva lorsque j'appris par la lecture d'un article paru en 1972 dans le "Valley Courier", sous la signature de Pearle M. NICHOLAS, que deux trous de balle de calibre 22 avaient été découverts par le Dr Leary. Réalisant que si cela était vrai, tout devenait plus clair sur cette affaire, je tentai de joindre ce vétérinaire et j'y parvins après bien des efforts. Le Dr. Leary, qui travaille maintenant au Ministère de l'Agriculture à Washington D.C., me raconta que le jour où fut trouvé Snippy, il fut contacté par sa propriétaire pour qu'il vienne l'examiner, mais il ne put le faire qu'un mois plus tard lorsque la carcasse lui fut confiée comme spécimen d'étude. Il confirma avoir noté les trous d'entrée et de sortie de ce qui paraissait être des balles. Bien que n'ayant pas retrouvé les balles, le Dr Leary pensait que le cheval avait été blessé par des jeunes gens circulant à proximité sur la route départementale, et que la bête avait ensuite couru de façon désordonnée en se blessant de nouveau dans les fils de fer barbelés de la clôture pour aller ensuite mourir là où elle fut trouvée." (28)

A noter que fin 1967, un autre rapport d'autopsie fut fait par le Dr Robert O. ADAMS, aujourd'hui décédé, qui appartenait à l'époque, "au Collège of Veterinary Medicine and Biomedical Science" de l'Université d'Etat du Colorado. Et disant ceci : "Les microbes, les oiseaux, les coyotes, sont responsables de l'absence d'organes dans la cavité abdominale; les prédateurs ont mangé une partie de la croupe, en profondeur, exposant la cavité. Il était normal, dans les circonstances qui s'établirent, que la cavité cervicale fut dépourvue de fluide, car tous les tissus du crâne avaient disparu, l'ouverture à l'arrière étant exposée à l'air. Depuis la mort, le cerveau s'était liquéfié en quelques heures, le fluide s'étant évaporé rapidement dans l'air chaud de la prairie. Ce fut plus de 30 jours après la mort du cheval que fut pratiqué le premier examen de la carcasse, et au mieux, le

fluide serait resté deux semaines. Je sais que je vais faire voler des illusions en éclat, mais le cheval n'a pas été tué par une soucoupe volante. Il y a les traces d'une forte infection dans la zone du flanc droit de la bête. Cela a pu la tuer en un temps très court". (28). Pour ce qui était des blessures et coupures diverses notées, le Dr Adams concluait qu'elles avaient du être le fait d'animaux prédateurs et de quelqu'un ayant achevé Snippy pour abrégé sa souffrance".

45

K. Rommel s'appuya donc sur ces trois rapports officiels pour "démystifier" l'affaire Snippy sans mettre l'accent sur le fait qu'ils se contredisaient, et pas qu'un peu, en attribuant la mort de l'animal à trois facteurs différents : Deux balles de 22 long rifle, pour le Dr Leary ; la foudre pour les 6 scientifiques du Desert Research Institute, et une infection éclair pour le Dr Adams!! Il ignore totalement les déclarations de la propriétaire, qui furent reprises par différents organes de presse de l'époque (29) (30) (31) et les témoignages des premiers témoins arrivés sur les lieux avant les analyses faites par ces différents scientifiques. Par exemple, la première fois que Mr Harry King, propriétaire des terres où fut trouvé Snippy, vit la dépouille, le 9 Septembre 1967, il ne nota aucun "travail" de prédateur ni de présence d'insectes. De plus il n'y avait pas de traces de blessures, sauf une "très nette coupure autour du cou". En outre les examens "post-mortem" n'intervinrent que plus d'un mois après la découverte de la bête, et Rommel reconnaît page 40 de son rapport, que la valeur de ces autopsies peut être contestée, si elles ne sont pas pratiquées dans les 24 h suivant la mort de l'animal.

Finalement, l'ancien "renard" du F.B.I. s'appuya essentiellement sur les deux trous faits par deux balles de 22 long rifle pour démontrer qu'il n'y avait rien d'anormal dans la mort du cheval. Et c'est précisément la que se situe la malhonnêteté de Rommel.

Car l'épisode relatif à ces deux balles est parfaitement connu des "mutologues", et il est hautement improbable qu'il soit ignoré de Rommel. Elles furent effectivement tirées par des jeunes gens avides d'essayer un fusil dont ils venaient de faire l'acquisition. Mais ces deux balles furent tirées APRES LA MORT du cheval, c'est une chose qui a été établie avec certitude, car les auteurs de ces coups de feu, originaires de Pueblo, se présentèrent eux-mêmes devant Mme Lewis pour le lui dire !

Quand aux trois rapports d'experts dont les conclusions sont si différentes, elles pèchent en de nombreux points. Les affirmations du Dr. Leary, par exemple, relatives à des blessures occasionnées par des fils de fer barbelés, ne résisteront pas à l'examen. Le cheval n'avait en fait qu'une seule

blesse visible au cou, au moment où il fut trouvé. S'il avait été blessé par des barbelés, sa robe en aurait porté les traces en différents endroits ce qui ne fut pas le cas. De plus ces barbelés n'auraient pu que produire des lacérations, pas des incisions nettes et profondes, telles que celles qui faisaient complètement le tour du cou de Snippy, pour descendre plus bas sur l'épaule droite, traverser le sternum, et remonter sur le devant de l'épaule gauche, pour cesser derrière les garots. Il n'y avait, d'autre part, aucune trace de sang sur l'animal, pas même sur les incisions profondes. Des lacérations de barbelés auraient laissé couler du sang qui aurait ensuite séché et par conséquent il en serait resté des traces. Les explications du Dr Leary sont donc ridicules.

Le Dr Adams prétend que la disparition du fluide fut provoquée par une évaporation rapide dans l'air chaud de la prairie et qu'il aurait pu tenir deux semaines avant de disparaître complètement. Or les Lewis et les King qui examinèrent la dépouille le 9 Septembre constatèrent déjà à ce moment-là que la cavité cervicale était VIDE, et qu'il n'y avait plus ni cerveau ni fluide ! De plus le Dr Adams "oublie" de préciser qu'il faisait froid à cette époque de l'année, cela a été vérifié, surtout la nuit, et frais dans la journée. Ce temps se maintint d'ailleurs la quasi totalité du mois de Septembre 1967 dans cette région. Comment dans ce cas expliquer une liquéfaction du cerveau en 48 h et l'évaporation totale du fluide ? De plus, le Dr. Adams "évita" d'expliquer comment s'y prit l'homme qui, selon lui, vint couper la gorge de snippy pour abrégé ses souffrances, sans laisser de traces sur le sol mou qui aurait dû en comporter !

Est-il vraiment nécessaire de préciser que tous ces "rapports" ne furent demandés par les autorités que pour banaliser l'incident et clouer le bec de quelques journalistes locaux qui manipulaient un peu trop légèrement, il est vrai, le terme "extra-terrestre" ? Toutefois, il faut avoir l'honnêteté de dire qu'en 1967, l'affaire SNIPPY ne fit la "une" que des petits journaux locaux. Les grands quotidiens tirant à plusieurs centaines de milliers d'exemplaires l'ignorèrent délibérément, à part quelques uns qui publièrent quelques lignes.

Vous aurez noté au passage que les autorités se sont vraiment donné beaucoup de mal pour déboulonner cette affaire relativement banale si l'on considère qu'il ne s'agit que d'un cheval, et que le lien avec le phénomène OVNI n'est pas évident. Au point que trois explications différentes furent données, ce qui est la preuve indirecte que d'une part, les autorités soupçonnèrent tout de suite le lien ovni-mutilations, et d'autre part que certains scientifiques acceptent volontiers, sans

aucun scrupule, à faire des rapports bidons pour servir les intérêts du pouvoir en place. Ce n'est pas une nouveauté. Nous avons déjà été échaudés avec les Projects Blue Book et Colorado, à propos des ovnis, qui virent certains scientifiques se prosterner, intellectuellement parlant s'entend, pour le compte des instances supérieures.

46

La "Commission Martinez" n'aura été qu'un leurre supplémentaire ni plus ni moins, au même titre que tous les "Projects" de l'U.S. Air Force

L'ex-agent du F.B.I. Kenneth Rommel ne recula devant rien pour rejeter tous les arguments relatifs aux anomalies relevées par les différents enquêteurs, dont ceux du policier Gabe Valdez, qui s'activa particulièrement dans son Comté de Rio-Arriba au Nouveau-Mexique. Rommel balaya le travail de Valdez sous un tapis de mépris et d'insinuations malveillantes. Son rapport n'est qu'une littérature débile qui a provoqué de très vives réactions dans le petit monde des éleveurs du Nouveau-Mexique. Même certains journalistes locaux, pourtant allergiques à tout ce qui touche les ovnis, ont reconnu l'in vraisemblance de cette prose. Au pire, ils s'attendaient à ce que les sectes à culte satanique soient rendues responsables, mais pas du tout à des coupables à quatre pattes ou à deux ailes !

C'est ainsi que Gail Olson, d'Espanola, s'est rendue compte qu'à de nombreuses reprises, Kenneth Rommel fut sollicité pour venir chez certains fermiers qui venaient de trouver du bétail mutilé, et qu'il ne se dérangea pas, ni n'envoya le moindre de ses auxiliaires. Cette constatation fut faite bien avant la divulgation des conclusions de la "Commission Martinez" (32). De nombreux fermiers se sont plaints, d'autre part, de la légèreté avec laquelle les enquêteurs de cette "Commission" agirent à leur encontre, voire désinvolture, ne prenant pas au sérieux leurs déclarations, et passant outre sur des anomalies manifestes en refusant d'y voir une étrangeté quelconque. Il n'y eut pas que Rommel à être mis en accusation. Même le District Attorney Martinez fut soupçonné d'avoir volontairement créé cette investigation officielle pour "étouffer" l'affaire des mutilations animales, et des policiers d'état furent délibérément accusés d'être de collusion avec lui (32).

D'après Rommel, les conclusions de son rapport reposent sur 25 cas de mutilations animales sur lesquels il enquêta. Il prétendit s'être lui-même déplacé sur les lieux de 15 de ces incidents, et ce en l'espace d'un an. Le policier Valdez, prétend que Rommel n'a enquêté que sur des cas classiques d'animaux morts de façon naturelle, ce qui est tout à fait possible (3) Et à partir de ces 25 cas douteux, l'ancien "renard" du F.B.I. conclut que les 10.000 cas qui se sont produits depuis 1973 aux

U.S.A. entrent dans la même catégorie, et que les mutilations sont faites par des coyotes, des loups, des busards, des vautours, des insectes, etc... Les découpages chirurgicaux n'existent que dans l'imagination des gens, et seules les dents des carnassiers laissent des traces ! Il se gaussa de tous ceux qui voyaient dans ces incidents la présence de "petits hommes verts" et ridiculisa tous les enquêteurs qui mirent à jour de prétendues anomalies. Pour Rommel, il n'y a donc pas de mutilations animales, tout simplement ! (33)

Au shériff qui, l'année dernière, avait dit : "Si ce sont les coyotes qui mutilent nos bestiaux, alors ce sont des coyotes armés de couteau" ! Rommel répondit ceci : "Si ce sont des chirurgiens qui mutilent le bétail, alors ce sont des chirurgiens avec leurs dents ! (!!!) Vous mesurez le degré de stupidité d'une telle réponse (3).

Rommel dit que le produit soit-disant vu tombant d'un ovni et analysé par un laboratoire d'Albuquerque, n'était que de la peinture émaillée, et que les marques de soit-disant brûlures n'étaient que du sang séché (!!) (33) Ici sa mauvaise foi est évidente, car il n'y a jamais trace de sang, même séché, dans les vrais cas de mutilations animales qui nous intéressent ici !

Il évita soigneusement de parler de l'absence de traces, de la disparition systématique du sang, des mouches qu'on trouvait souvent mortes, et du simple fait que les bêtes réellement mutilées n'étaient jamais dévorées par les prédateurs. Lorsqu'une bête meurt de façon naturelle dans un champ, en 24 heures elle est nettoyée jusqu'aux os ce qui n'est pas le cas pour celles-ci.

Peu avant la diffusion du contenu du rapport de Rommel, un journal du Missouri publiait un article titré : "Les mutilations de bétail déconcertent les fermiers, les experts et la police". Et en sous-titre : "Ni les scientifiques, ni les représentants de la loi ne peuvent expliquer ces étranges tueries d'animaux à travers la région". Puis dans l'article lui-même : "...Le Shériff Ray Thomas du Comté d'Ellsworth pense qu'il s'agit d'adeptes de cultes sataniques... Le Shériff Charlie Samuels, du Comté de Greenwood, soupçonne l'activité de groupes appartenant à des sectes démoniaques... Un chercheur du Département de toxicologie d'un hôpital de Kansas-City qui étudia de nombreux cas, avoua que certains d'entre eux ne seront probablement jamais solutionnés. Il voulait parler de ceux où d'étranges blessures faites avec une précision chirurgicale extraordinaire avaient été décelées, que peu de chirurgiens seraient capables d'effectuer..." (33)

Ceci ne fut pas une exception. J'ai une foule de coupures de presse qui viennent en contradic-

tion flagrante avec les conclusions de Rommel. Celle-ci par exemple, émanant d'un journal de Chicago, Illinois : "...Mr Jerry Shanahan, directeur de Iowa Division of Criminal Investigation, dit que la zone dite "Ceinture bétailière" se trouvait en plein cœur d'un mystère qui stupéfie les éleveurs de la frontière canadienne au Nouveau-Mexique. Un instrument tranchant est utilisé, et des organes sont prélevés. On ne trouve jamais de traces. Des tests ont souvent montré que les bêtes étaient mortes de leurs blessures, et que les mutilations étaient pratiquées alors que les victimes étaient immobilisées par une drogue tranquillisante puissante. Chaque fois, le sang avait disparu. Nous pensons ici qu'il s'agit de crimes commis par des membres d'une secte de sorciers faisant des sacrifices rituels". (34)

Une autre émanant d'un journal du Kansas : "...Le vétérinaire Ray Christiansen, d'Ellsworth, Kansas, a admis que les bêtes mutilées avaient été tuées par des êtres humains et que cela avait été vérifié par le Laboratoire d'Etat de Kansas-City..." (35).

Par contre, dans certains cas, policiers et "experts" ne furent pas d'accord. Un exemple tiré d'un journal de l'Arkansas : "... Mr Gray, président de l'association des vétérinaires de l'Arkansas, a déclaré, de même que le Dr Tom Brown, autre spécialiste de la même association, que seuls les busards et les insectes étaient les responsables des mutilations de bétail... Déclaration qui a vraiment étonné le Shériff Ollie Willborg, du Comté de Faulkner, au point de lui faire dire : "Je n'ai jamais vu de busard roder autour d'une carcasse de bête mutilée". Dernièrement j'ai retrouvé une vache qui avait eu une portion de peau prélevée, en forme de losange sur son poitrail. Je doute qu'un busard puisse faire une telle chose" (36). A noter que ces déclarations furent faites avant celles de Rommel, qui lui-même avait une préférence nettement marquée pour les coyotes et les loups !

Il n'y a d'ailleurs pas que le Shériff Willborg a n'être pas d'accord avec les Drs. Gray et Brown, dans l'état d'Arkansas. Le lieutenant Carl Evans, de la Criminel Intelligence Division de la Police d'état, a reconnu que depuis Avril 1978, il avait eu en mains 39 rapports relatifs à des bêtes mutilées, qui n'avaient pu être expliqués... Même un vétérinaire de l'association sus-nommée, le Dr Charles S. Hatfield, de Bentonville, Arkansas, qui pratiqua plusieurs autopsies, avoua ceci : "Il y a un an, j'ai effectué deux examens post mortem. Je puis vous dire qu'il ne s'agissait pas du travail d'un animal quelconque, mais bien de blessures d'une grande précision chirurgicale, d'une façon certaine. Et qui que ce soit, il sait parfaitement ce qu'il fait et le fait bien. Il n'y a rien de baclé dans ce genre de travail" ! (37)

Je crois qu'il est difficile de trouver mieux que cette dernière déclaration, surtout émanant d'un vétérinaire professionnel. Alors ? A quoi correspondent ces déclarations contradictoires ? Qui cherche à tromper qui ?

(à suivre)

- 1) "Rio Grande Sun", Espagnola, N.M. 10/07/80
- 2) "L.D.L.N." n° 197, page 18
- 3) "Rio Grande Sun", Espagnola, N.M. 17/4/80
- 4) "L.D.L.N." n° 184, Page 6
- 5) "Stigmata" n° 8, Paris, Texas, 1er trimestre 80
- 6) "Les Bureaux Bulletin" n° 35, Canada.
- 7) "The Edmonton Sun", Canada, 3/10/79
- 8) "Edmonton Journal", Canada, 5/10/79
- 9) "Toronto Star", Canada, 6/10/79
- 10) "Edmonton Journal", Canada, 12/10/79
- 11) "Edmonton Journal", Canada, 13/10/79
- 12) "Edmonton Journal", Canada, 3/10/79
- 13) "The Edmonton Sun", Canada, 3/10/79
- 14) "The Western Producer", Canada, 8/11/79
- 15) "The Edmonton Sun", Canada, 25/11/79
- 16) "Edmonton Journal", Canada, 26/11/79
- 17) "Edmonton Journal", Canada, 3/10/79
- 18) "The Edmonton Sun", Canada, 4/10/79
- 19) "The Edmonton Sun", Canada, 30/5/80
- 20) "The Edmonton Sun", Canada, 18/5/80
- 21) "Edmonton Journal", Canada, 23/10/79
- 22) "Edmonton Journal", Canada, 14/1/80
- 23) "Edmonton Journal", Canada, 5/6/80
- 24) "Edmonton Journal", Canada, 13/6/80
- 25) "The Edmonton Sun", Canada, 11/6/80
- 26) "L.D.L.N." n° 184, page 7
- 27) "L.D.L.N." n° 197, page 20
- 28) "UFO-REPORT" Vol. 9, n° 2, U.S.A.
- 29) "Tucumcari Daily News", N.M., 9/10/67
- 30) "Pueblo Chieftain", N.M., 9/10/67
- 31) "Los Angeles Herald-Examiner", Ca, 9/10/67
- 32) "Rio Grande Sun", Espanola, N.M. 26/7/79
- 33) "Times", Kansas-City, No., 13/3/80
- 34) "Chicago Tribune", Ill., 27/1/80
- 35) "Daily News", Lyons, Ks, 18/3/80
- 36) "Log Cabin Democrat", Conway, Ark., 16/8/79
- 37) "Arkansas Gazette", Little-Rock, 5/9/79

**PROVOQUEZ DE NOUVEAUX ABONNEMENTS A LDLN.**

**PLUS NOUS SERONS NOMBREUX MIEUX VOUS SEREZ INFORMES ! PENSEZ-Y MERCI.**

## Nos activités

48

**ENQUETES :** Tout abonné ayant plus de 18 ans peut devenir enquêteur et recevoir la Carte Officielle d'Enquêteur plus l'Aide-Mémoire. Ces enquêtes étant bénévoles, elles sont facultatives, bien entendu. (par exception, sur avis du Délégué Régional, des mineurs peuvent également devenir Enquêteurs)

### GRUPE TECHNIQUES ET RECHERCHES

Nous mettons à la disposition des lecteurs :

— Le "SERVICE LECTEURS" qui renseigne, oriente ou conseille le lecteur dans ses activités (enquête, photographie, réalisations, mesures, phénomène insolite observé, etc...)

— Pour participation aux frais, joindre 5 timbres à 1,60 F, par question posée.

— La fiche suivante : Comment créer et organiser un réseau téléphonique local (envoi contre 3 timbres à 1,60 F.).

— Les schémas permettant la réalisation de :

- détecteur magnétique
- détecteur de variation de luminosité nocturne
- détecteur acoustique ( $F > 4$  KHz)
- compteur Geiger
- pulsographe
- fréquencemètre (adaptable au pulsogr et au compteur ci-dessus).

Envoi de chaque schéma contre 3 timbres à 1,60 F.

— Brochure permettant de réaliser une station photographique automatique (envois contre 16,00 F. en timbres)

— Aiguille aimantée L = 80 mm avec chape agathe, pour la réalisation de votre détecteur magnétique (envoi contre 31,00 F. en timbres).

La conjoncture actuelle rend chaque jour plus difficile le maintien de nos activités. Nous serions reconnaissants aux lecteurs qui voudraient nous aider en nous adressant les objets suivants n'ayant pas d'utilité pour eux ;

Vieilles cartes postales, vieux livres ou ouvrages divers sur tous sujets, bandes dessinées, vieilles lettres, timbres qu'ils reçoivent ou de collections abandonnées.

Adressez vos correspondances et dons à :

**"Techniques et Recherches" C. De Zan 53 le parc 78540 VERNOUILLET.**

**FIDUFO** (Fichier Informatique de Documentation sur les UFO a besoin de nombreux participants pour l'établissement de fiches et leur traitement sur ordinateur : travaux de secrétariat, traductions toutes langues, analyse programmation, perfo-vérif. Quelques heures de travail chaque mois suffisent. Ceux qui peuvent aider à l'élaboration de cet outil indispensable pour la recherche seront les bienvenus, Secrétariat FIDUFO, 5 Villa Chateaubriand 94230 CACHAN (timbres réponses S.V.P.).

**RECHERCHES D'ARCHIVES :** Ceux qui y participent sont souvent émerveillés en constatant tous les faits méconnus que l'on trouve en fouillant systématiquement la presse. Responsable : Mme GUEUDELLOT, 133 rue Léo-Bouyssou 40000 Mont-de-Marsan. (Timbre réponse S.V.P.) tél. (58) 75.59.19.

**N'OUBLIEZ-PAS DE NOUS FAIRE PARVENIR**

**TOUS LES RAPPORTS D'OBSERVATIONS DONT VOUS POUVEZ AVOIR CONNAISSANCE. MERCI !**

## Le point sur les mutilations d'animaux (3me volet)

(suite et fin)

49

L'après-Rommel :

Le rapport de l'agent du F.B.I. Kenneth Rommel fut accueilli par la presse néo-Mexicaine par un déferlement de protestations venant de tous les milieux. A commencer par le Sénateur SCHMITT qui est partisan de l'hypothèse des coupables humains. A noter que Rommel REFUSA de divulguer le nom des personnes qui l'assistèrent dans ses investigations, ce qui est extrêmement suspect (38).

Le seul organe ayant accepté de divulguer largement la théorie du chef de la "Commission Martinez", fut le magazine masculin "Penthouse" (39) qui publia un article d'un certain David RORVIK, dans lequel un fort degré de partialité était noté en faveur de la thèse de Rommel. Rorvik découvrit qu'il y avait aux Etats-Unis quelques vétérinaires et quelques shériffs qui n'avaient peut-être pas eu de véritables cas de mutilations à se mettre sous la loupe, et qui, sans doute en toute bonne foi, prétendirent que les seules bêtes mortes qu'ils purent contempler avaient cessé de vivre pour des raisons naturelles. Il a la mauvaise idée de faire appel à l'étude faite par un certain sociologue nommé James R. STEWARD (Etude que je connais très bien pour l'avoir lue dans STENDEX n° 36), à la fin de l'année 1974, c'est-à-dire AU DEBUT de cette recrudescence d'incidents. James Steward, qui n'a rien à voir avec le célèbre acteur du même nom, attribua les rapports relatifs aux mutilations animales à une psychose de masse, développée par les rumeurs croissantes et galopantes qui se répandaient ! Cela peut paraître incroyable mais je peux vous assurer que c'est vrai ! Steward partait du principe que dès l'apparition de ce type d'inci-

dent, personne ne put les expliquer tout de suite, et dès lors le bruit enfla démesurément au point d'en arriver à des "vagues" qui déferlèrent sur certains états, tel le Sud-Dakota qui enregistra 701 cas en 42 jours ! (Selon Steward). Par la suite, des spécialistes examinèrent des carcasses et émirent des diagnostics rassurants où les prédateurs étaient rendus responsables des forfaits. Alors les mutilations diminuèrent. L'étude de Steward a ceci de remarquable : elle démontre par A + B, qu'au début des vagues de mutilations, les mutilateurs devaient avoir un plan concerté, ce qui implique un niveau d'organisation exceptionnellement élevé. Le tort de Steward, c'est d'avoir voulu aller trop vite. S'il avait attendu la grande "vague" de 1975, il aurait balancé tous ses livres sur Carl JUNG à la poubelle et aurait immédiatement vu l'action d'une intelligence hautement organisée, pas forcément extra-terrestre. Jacques Vallée y a bien vu l'action d'une "intelligence terrestre occulte" dans son dernier ouvrage ! (40).

En fait l'article de David Rorvik, quoique bien écrit, n'explique rien du tout, et le lecteur qui n'est pas au courant de ces histoires, lorsqu'il en prend connaissance, a nettement l'impression que quelqu'un se paie la tête de quelqu'un. Tout laisse transpirer la dérobade, l'esquive, l'échappatoire, la malhonnêteté. Un mauvais numéro exécuté par un illusionniste sans talent. Personne n'est dupe.

Beaucoup plus consciencieux a été le travail de deux journalistes : Lewis MacAdams et Patrick Tinburn, dont le très bon article a été traduit en français et publié par un excellent mensuel édité dans l'hexagone, et que je vous recommande pour

### Suite de p. 15 : POUR UNE POLITIQUE DE LA "PORTE OUVERTE"

aux phénomènes Gérard Majax "Le grand Bluf" F. Nathan au contraire, croit pouvoir tout expliquer par d'habiles trucages comme au music hall...

20 — Signalons la rééditions du livre d'Aimé Michel "Mystérieux Objets Célestes" Séghers 1977 J. Charles Fumoux : "Preuves scientifiques ovni" éd Rocher 1981 sur l'isocélie.

21 — Revue "La Recherche" N° 124 - Juillet Août 1981 pages 884-885

22 — La position de l'Eglise catholique est assez souple et surtout très prudente, même en ce qui concerne les apparitions religieuses qu'elle ne

fait que "tolérer" et qu'elle décourage systématiquement au départ, contrairement à ce que des auteurs très mal renseignés ne cessent d'affirmer. Elle reconnaît l'existence de faits prodigieux et inexplicables par nos connaissances actuelles, même dans le spiritisme ; mais il y avait dès le départ une impossibilité de dialogue entre le spiritisme et l'Eglise, car pour le spiritisme une nouvelle révélation commençait, alors que pour l'Eglise toute révélation s'est terminée avec la mort du Christ et de ses disciples. Ce sont deux options fondamentales incompatibles !

23 — C'est ce que dit Jean Robin dans "Les ovnis ou la grande parodie" Guy Trédaniel 1979

Note : on peut aussi signaler les 9 n°s de la revue PSI. International revue qui a malheureusement cessé de paraître.

L. EN - Feb - 82

la diversité mais aussi pour la qualité de ses reportages d'actualité (41). Ces deux reporters U.S. ont retracé en un texte concis et clair, tout ce qui a été entrepris comme actions sur ce type d'incident et passent en revue toutes les hypothèses, les plus répandues, les plus sérieuses, les plus farfelues. De nombreux "mutologues" sont interrogés, des chercheurs équilibrés aussi bien que des théoriciens mythomanes. Le créateur de "Project STIGMA", Tom ADAMS, spécialisé sur les enquêtes relatives aux mutilations d'animaux, y est longuement interrogé. C'est le plus actif de tous les chercheurs, le plus assidu, et aussi le plus impartial. Une lacune, cependant : il manque l'avis des nombreux policiers intègres qui ont passé au peigne fin certains cas, tels Harry Tex GRAVES, Captain Keith WOLVERTON, et bien d'autres...

Après la divulgation du rapport de Rommel, il y eut semble-t-il une baisse sensible des mutilations. Les fermiers étaient écœurés et ne faisaient plus confiance aux enquêteurs officiels, d'où une méfiance certaine dans tout ce qui pouvait représenter la loi. Peut-être que Rommel put croire un moment que son rapport avait mis fin à la "psychose de masse" qui, selon lui, avait saisi les éleveurs et les journalistes. Il dut assez rapidement déchanter. Après une accalmie toute relative, les mutilateurs se remettaient au travail...

Plusieurs personnalités du Nouveau-Mexique firent entendre leur voix pour dénoncer cette invraisemblance. Le Sénateur SCHMITT mit l'accent sur le fait que dans de nombreux cas, on avait découvert des traces de drogues tranquillisantes dans les dépouilles et, dit-il : "Je ne vois pas comment on peut venir à la conclusion qu'il s'agit de prédateurs, si il y a une activité humaine de ce genre là" ! (42) Le Sénateur déclara ensuite qu'il n'acceptait absolument pas les conclusions de ce rapport, et il déplora L'INACTIVITE du F.B.I. dans ce genre d'investigation. Il alla jusqu'à ajouter qu'il comptait bien mettre sur pieds une autre commission d'enquêtes, et qu'il agirait en conséquence auprès du Ministère de la Justice pour qu'elle soit plus efficace. (42). Je doute qu'il puisse parvenir à ses fins.

Une spécialiste de l'histoire du Nouveau-Mexique, Mme Myra Ellen JENKINS, a révélé dans un journal de Santa-Fé, en effectuant des recherches dans le passé n'avoir mis à jour aucun incident se rapportant à une histoire de bétail mutilé. Pour elle l'apparition des mutilations animales est un élément nouveau qui a surgi au milieu des années 1970 pour la première fois. Mme Jenkins a fait remarquer fort judicieusement, d'autre part, que les animaux prédateurs s'attaquent aux carcasses en les déchiquetant, mangeant ce qu'ils peuvent manger, et non pas en découpant soigneusement des portions précises de peau ou

d'organes, en abandonnant sur place des centaines de kilos de bonne chair qui restent non touchées (42) (43).

50

Peut-être que Mme Jenkins aurait du se pencher sur l'histoire des ethnies indiennes comme le fit le Dr Henry MONTEITH, des Laboratoires SANDIA, à Albuquerque, Nouveau-Mexique. Selon ce scientifique, les indiens, depuis fort longtemps, connaissent les mutilations animales, qui sont interprétées par les plus américains des américains, comme étant les actions du "Star People", les gens des étoiles, selon leur propre expression, toujours d'après le Dr. Montieith. A l'en croire, les Indiens brûleraient les carcasses des bêtes retrouvées mutilées, les jugeant non consommables (comme s'ils savaient qu'elles possèdent parfois un fort pourcentage de radio-activité), et réagiraient en disant simplement ceci : "Le Peuple des Etoiles sait ce qu'il fait" (44)

Pourtant, Mr. Raleigh TAFOYA, Chef de la tribu des Indiens Jicarilla, ne paraît pas connaître de telles habitudes chez ses ancêtres. Pour lui, les mutilateurs ne sont pas des équipages d'ovnis, mais des êtres humains tout ce qu'il y a de terrestres. Il prétend même que certains éleveurs de sa tribu, dont plusieurs ont perdu des bêtes dans les circonstances que l'on connaît, auraient été menacés, mais il ne précise pas par qui. De plus il a manifesté ses craintes de voir prochainement des êtres humains retrouvés mutilés (45).

#### Réaction des chercheurs privés :

Ils ont réfuté en bloc les conclusions du rapport de Rommel. Tous sont convaincus que l'ex-agent du F.B.I. a été "télécommandé" par les autorités pour faire semblant d'enquêter, et divulguer ensuite des résultats volontairement faussés pour faire tomber la tension montante chez les éleveurs ainsi que dans la presse locale.

Il faut noter, au passage, une chose qui a son importance, et qui est probablement la clé de toute cette affaire de "commission d'enquête". C'est en effet au Nouveau-Mexique que s'est développée une importante recherche privée, dotée de très bons moyens techniques, puisque les laboratoires d'un spécialiste très connu se mirent à la disposition de chercheurs jugés sérieux, pour effectuer différentes analyses. C'est aussi au Nouveau-Mexique que ces chercheurs privés, en compagnie d'un policier de métier, mirent à jour d'importants éléments tendant à accréditer la thèse de mutilateurs se déplaçant dans des objets volants non identifiés. Ces chercheurs reçurent l'appui et l'audience de petits journaux locaux, qui ne demandèrent pas mieux que de faire connaître leurs actions par des articles parfois un peu trop



enflammés, je l'admets volontiers. Et il est hautement probable, que l'initiative du District Attorney Eloy MARTINEZ, encouragé par le Sénateur SCHMITT mais pour des raisons différentes, fut provoquée par l'impact de plus en plus grand de ces recherches privées. Il fallait étouffer le feu qui risquait de provoquer un incendie, et les autorités s'y employèrent en facilitant l'initiative de l'homme de loi néo-mexicain.

David Perkins, Directeur d'une association dévouée aux enquêtes sur les mutilations animales : "Les conclusions de Rommel ? C'est de la merde ! De l'intox, purement et simplement, mais ça ne prendra pas" (39). Le fait est que personne n'a cru un seul mot du contenu du rapport de la "Commission Martinez", pas même David Rorvik, qui lui réserva cependant une belle audience, je l'ai déjà dit.

Tom ADAMS, Directeur de "Project Stigma", spécialiste n° 1 des "mutes" comme on dit aux U.S.A. et avec qui je suis en relations écrites, note dans sa revue (46)... Avant même de divulguer ses conclusions au printemps 1980, Rommel avait déjà annoncé à plusieurs personnes, qu'il avait fait suffisamment de découvertes pour réduire à néant cette histoire de mutilations. Et quelles sont ces découvertes ? NULLES ! Il est allé jusqu'à suspecter les policiers qui firent des enquêtes sérieuses, d'avoir falsifié les faits ! Il a qualifié de mauvaises interprétations et de canulars, des cas qui pourtant, avaient été vérifiés par des vétérinaires et des représentants de la loi. A noter que Rommel exprima son vif souhait pour qu'on ne créé plus de commission d'enquêtes pour faire des recherches sur les mutilations animales. C'est plus que décourageant, mais nous continuerons quand même nos investigations, avec ou sans lui". (46)

Gabe VALDEZ, policier de métier, résidant à Dulce, Comté d'Arriba, qui s'était particulièrement distingué depuis quelques années dans ses enquêtes pour solutionner ce mystère :... Les gens de la "Commission Martinez" ont fait des investigations sur un lot complet de bêtes mortes de mort naturelle. Je suis presque convaincu que c'est tout ce qu'ils firent. Ils n'ont absolument pas cherché à enquêter sur de véritables mutilations. Je souhaite qu'ils voient une seule fois une bête réellement mutilée, juste une seule... Malheureusement, j'ai bien peur que ces conclusions aient été tirées d'après des bêtes n'ayant rien à voir avec celles sur lesquelles nous enquêtons (39).

Mutilations animales et cinéma :

Madame Linda MOULTON HOWE estime que les mutilations animales qui se sont produites aux

Etats-Unis, au Canada et dans d'autres parties du monde, sont appelées à devenir le plus grand mystère du 20<sup>me</sup> siècle.

51

Cette personne vient de produire un film documentaire d'une durée de 90 minutes, intitulé : "A Strange Harvest", patronné par la KMGH, station de T.V. de Denver, Colorado. Ce film retrace l'histoire des mutilations animales depuis l'affaire SNIPPY citant le chiffre de 22.000 cas de bêtes mutilées dans 22 états. (47). Il me semble toutefois que ce chiffre de 22.000 soit excessif. Une autre source, plus raisonnable, cite 12.000 cas (48). Mme L. Moulton-Howe a promené sa camera sur des lieux les plus divers où prirent place des mutilations. Elle a également interrogé différentes personnes dont des spécialistes tel le Dr. Arlen MEYERS, chirurgien au Memorial Hospital de Denver, Colorado, habitué à la technique chirurgicale du laser, qui démontra que ces animaux-là avaient été mutilés avec une précision supérieure à ce qu'il avait l'habitude de voir. (49) Muni d'un scalpel, il découpa une pièce circulaire sur une poule morte. En fait, il ne put que découper une pièce à peu près ronde seulement, mais pas un cercle parfait. Les bords de ce découpage étaient nets comme dans le cas des bestiaux mutilés, mais une partie de l'incision était ébréchée.

Il exécuta une deuxième tentative sur un second poulet, mais cette fois-ci en utilisant un outillage au laser. Il réussit à approcher la perfection des cas réels sans toutefois l'atteindre. Le Dr Meyers, logique, émit des doutes sur la possibilité, pour les mutilateurs, de transporter avec eux un équipement tel que le sien, dont le poids total atteint 200 kg, sans attirer l'attention de qui que ce soit (47). Un journal du Colorado parle de 250 kg (49).

Le mérite de Mme Moulton-Howe est d'avoir vérifié la rumeur faisant état d'hélicoptères de l'U.S. Air force, ayant survolé des sites de mutilations. Elle se rendit à Fort-Carson, base militaire du Colorado, et obtint la permission de filmer un hélicoptère "Cobra", dans différentes évolutions : décollage, atterrissage, virages brusques, sur-place, etc... Le "Cobra" est un appareil de couleur presque noire, qui aurait pu être à l'origine de méprises faisant état de mystérieux hélicoptères noirs observés dans le cadre de ces mutilations. La confusion avec un "Cobra" fut rapidement écartée. C'est un appareil TRES BRUYANT, qui s'entend même à une assez grande distance, et facilement reconnaissable. Or les "faux-hélicoptères" signalés par les éleveurs furent remarqués se déplaçant SANS BRUIT, dans la majorité des cas.

### Another mutilation

Arland Ball examines a mutilated steer Thursday morning that was found on the Ball ranch east of Ault by his father, Roland, Wednesday morning. The

wounds in the steer were similar to previous mutilations with a six-inch hole cut in the skin and the sex organs removed. The only traces of blood found

were around the mouth and nose. (Tribune photo by John Blake)

## 2 more mutilations reported

By BILL JACKSON  
Tribune Staff Writer  
BRIGGSDALE — The Weld County Sheriff's Office investigated two possible animal mutilations near here Wednesday afternoon. According to investigator Joe Martinez, it was the third and fourth mutilations in the county in the past three weeks.

The animals found Wednesday belonged to Briggsdale rancher Roland Ball. Ball said he found the animals Wednesday morning when he and his son were moving cattle. "That's the first one I've ever seen this way. We found another west of the one that had been dead for about two days, but it had been dead for quite awhile. But it had one ear gone and I

days for maggots to appear on a carcass." He said a 4 inch in diameter circle of hair had been removed from around the navel of the calf, "and they had just taken the navel out and everything around it. It was just as neat a cut as could be." Sheriff Harold Andrews, who was also on the scene, said he and his

the carcass, "but they hadn't touched the area around the cut; there was no jagged marks around that area that you would see if coyotes were tearing the flesh away." Ball said the mother of the calf, which

BOONERANG, Laramie, WY - Oct. 15, 1980 CR: P. Outeville

### Cattle Mutilation Investigated

An investigation by a Laramie photographer has revealed in a constitution country to me found by an investigation by the Albany County Sheriff's Department and a University of Wyoming veterinarian.

Photographer Michael Lewis, who operates High Country Images in Laramie and also holds an M.A. Degree in Biology, investigated a recent cattle mutilation case at the Bentley Ranch, 14 miles southwest of Laramie. He submitted his report to the Aerial Phenomena Research Organization in Tuscon, Ariz.

the wound on the jaw and mouth. The cut lay on the margin of the original wound in contrast with that produced by a sharp instrument."

Lewis also concluded that some predators had removed tissue from the carcass and that the exact cause of death of the animal could not be determined. Lewis' conclusions differ sharply from those of Dr. Herman Hancock, a University of Wyoming veterinarian who works with the state Laboratory in West Laramie. He said of this condition of the carcass, "This is typical of what predators do."

BRIGGSDALE, CO - BOONERANG, WY - Oct. 9, 1980 CR: P. Outeville & T.

### Livestock Mutilations Are Probed

Two instances of livestock mutilation occurred in Bennett county the latter part of last week in the Al Riggs pasture east of Ailes.

A 500-lb. Angus steer was found by Riggs Thursday morning, with the sex organs removed. Riggs says he checked the pasture late Wednesday and saw no indication of any problem with any of the stock.

When he found the steer, Riggs advised, it was mutilation had taken time during the were, however, no prints, no horns or vehicle marks in pasture or around

The meat of the animal taken or disturbed examination, Riggs neck injury on the survivors might be the animal.

The next morning October 3) Riggs 1 Angus heifer in the that had been in manner. It is difficult to determine. It is unknown instrument could have been used, but it must have been very sharp and must have been handled in a professional manner in order to get exactly the same result on both animals. In order to get to the Riggs

pasture from necessary to be captured by a Special Investigator called in as case. Riggs is reward for the apprehension of the guilty. Such information County Sheriff to Riggs.

DISPATCH, Eatonville, WA - Aug. 13, 1980 CR: P. Outeville

### Cow surgically mutilated near Eatonville

found on an open area about 4 p.m. Wednesday.

Cisco said the sheriff's investigators had been to the farm and told him whoever removed the sex organs of the cow, did so surgically. No blood was found at the scene, Cisco said.

"They knew what they were doing," Cisco said of the surgically perfect mutilation.

Cisco said the strange thing about the incident is that the cow had been dead for several days and had not been eaten by coyotes. "We have lots of coyotes around here," Cisco said, "and it's very strange they never came around."

This incident is just one of many surgical mutilations in the Eatonville area, which have taken place for the past five years. Cisco said the sheriff's investigator who was at the scene Wednesday said this is the first one he'd seen that involved the mutilation of a cow. Other incidents involved mutilations of horses.

Ranchers and sheriff's investigators are at a loss to explain why the mutilations have occurred and by whom. Special patrols have failed to turn up any explanation for the mystery.

460-lb. heifer found Friday morning.

Ce documentaire, bien conçu selon ceux qui l'ont vu, conclut par la possibilité de l'interférence d'ovnis, en présentant quelques séquences tournées lors d'une séance de regression hypnотique dirigée par le Dr R. Leo SPRINKLE, sur une certaine Mme Janet DORATY, qui aurait été enlevée à bord d'un OVNI avec sa fille et qui aurait assisté au dépeçage d'une tête de bétail, j'y reviendrai.

Un autre documentaire cinématographique était envisagé en fin 1979, par la chaîne de T.V.

canadienne CFCN, de Calgary, Alberta. Le producteur associé, Mr Murray DALE, envisageait de tourner des séquences tant au Canada qu'au Etats-Unis, en essayant d'être aussi impartial que possible. (50).

Enfin, comme il fallait s'y attendre, le cinéma tout court s'est également servi du thème des mutilations de bétail pour la réalisation de deux films de fiction, tournés à Hollywood, dont l'un s'intitule "Cows", et l'autre "Earthrite" (51).

## Le revirement du groupe A.P.R.O.

Il n'y a pas encore si longtemps, en 1975 notamment, le groupe américain A.P.R.O., l'une des associations les mieux structurées dans le petit monde de la recherche ufologique privée U.S., avait exprimé ses doutes sur la possibilité du lien qui pouvait exister entre les mutilations animales et l'activité des ovnis (51). Cette attitude initiale avait été provoquée par plusieurs éléments douteux, dont, entre autre, le fameux "rapport Flickinger". Ce rapport citait l'existence de groupes à cultes sataniques parfaitement organisés, qui "se faisaient la main" sur du bétail, en attendant de passer à des opérations plus spectaculaires visant à assassiner diverses personnalités du monde politique U.S. En fait, il s'agissait d'une incroyable astuce destinée à faire déplacer un condamné de droit commun dans un pénitencier où un complice avait la possibilité de le faire évader. Ce qui se produisit d'ailleurs. Ces pseudo-groupes terroristes n'étaient que fictifs. (52) Mais le rapport Flickinger" fit de sérieux dégâts dans la recherche ufologique, et ce n'est certainement pas le Dr Allen J. HYNEK qui risque de me démentir, lui qui se fit piéger le premier !

Par la suite, des données beaucoup plus étouffées vinrent atterrir sur le bureau de Coral et Jim LORENZEN, patrons d'A.P.R.O., au point que Mme Lorenzen crut bon de publier un texte dans sa revue (53) où elle exprimait les nouvelles convictions de son organisation venant à l'appui des éléments suivants :

— Une enquête faite par trois scientifiques, relative à d'étranges événements survenus dans une petite communauté rurale du Colorado, mettant en œuvre de multiples observations d'ovnis (dont quelques R.R.3) et plusieurs mutilations de bétail.

(Enquête traduite pour L.D.L.N. mais refusée par un "Comité de lecture").

— Un rapport concernant l'activité d'ovnis près d'une petite ville située non loin d'Albuquerque (Nouveau-Mexique), dont un "hélicoptère-fantôme" se déplaçant sans bruit, muni de lumières de couleurs diverses, dans un secteur très chaud en mutilations, en Septembre 1979. De plus, ce même rapport fait état d'un engin CIRCULAIRE, clairement distingué par un policier d'état, émettant un faisceau de lumière sur un troupeau de bestiaux. Ceci se passa dans la nuit du 13 Septembre 1979, et l'observation fut facilitée par l'emploi d'instruments d'optiques spécialement conçus pour voir dans l'obscurité.

— Un rapport du Dr Léo SPRINKLE concernant une affaire s'étant produite en 1976, impli-

quant trois témoins ayant fait plusieurs observations d'ovnis dans une zone rurale. L'une de ces observations concerne un appareil en forme de disque qui descendit vivement sur un troupeau de vaches caché par une élévation de terrain. Lorsque l'engin s'éloigna, le fermier se rendit sur place, et constata la disparition d'une de ses bêtes qui ne fut jamais retrouvée.

53

— Une affaire d'enlèvement impliquant plusieurs personnes dont une femme et des parents s'étant produite au Texas. L'enquête fut faite par les Lorenzen eux-mêmes et une séance de regression hypnotique fut conduite par un médecin local. Sous hypnose, le témoin principal déclara avoir assisté à la mutilation d'un animal, A L'INTERIEUR DE L'OVNI. (Voir plus loin) Séance qui prit place le 21/10/1978. L'enlèvement se produisit en 1973 semble-t-il, près de Pasadena, petite ville texane pas très loin de Houston (54).

— Un rapport transmis en 1978 par un scientifique retraité, membre d'A.P.R.O., relatif à différents événements liés à des mutilations d'animaux, dont l'analyse d'un produit retrouvé sur des bovins d'une part, et qui est supposé servir de "marquage" pour les mutilateurs opérant de nuit. Ce produit s'avéra être fluorescent sous des rayons ultra-violets. (Affaire déjà citée dans un de mes précédents articles sur ce sujet, sur laquelle je reviendrai plus loin)

Voici d'ailleurs comment Mme Coral Lorenzen terminait son article : "...Lorsque tous ces éléments sont considérés dans leur ensemble, nous avons un remarquable faisceau d'évidences montrant que certains ovnis sont intéressés par les mutilations animales, et en sont probablement responsables. La plus grande partie de l'énigme provient du fait que de nombreux ufologues ont refusé d'admettre pendant trop longtemps que des ovnis pouvaient être impliqués dans cette effroyable activité. POURQUOI agissent-ils ainsi ? Pratiquent-ils l'examen de certaines parties du corps de nos animaux d'une façon quelconque pour en savoir davantage sur la Terre et ses habitants ? Ou ces prélèvements correspondent-ils à la confection de plats fins pour l'alimentation de leurs occupants ? Il est probable que nous ne saurons jamais la réponse à cette question concernant cette utilisation du bétail mutilé, mais nous avons découvert un autre lien dans la chaîne des preuves sur l'existence des ovnis en établissant une relation entre leur présence dans notre environnement et un autre mystère déroutant : celui des mutilations d'animaux". (53)

L'affaire Burgess :

Dans un texte conçu pour être lu lors d'un symposium (54). Mr Jim Lorenzen retrace briève-